

LaFontanelle

s'engage pour la réinsertion de jeunes en rupture.

Fondée en 1987 et établie dans le Chablais valaisan, l'association La Fontanelle accueille des adolescentes et adolescents en situation d'échecs provenant de tous les cantons romands. Elle leur offre l'éloignement nécessaire pour rompre avec un contexte conflictuel ainsi qu'un encadrement favorable pour reprendre pied et donner une nouvelle orientation à leur vie. Elle dispose de deux foyers, l'un à Vérossaz pour huit filles, et l'autre à Mex pour neuf garçons. Le programme éducatif est régulièrement ponctué de camps en Suisse et à l'étranger. Il comprend en premier lieu une étape de socialisation permettant au jeune d'apprendre à trouver d'autres issues que la rupture, puis une seconde étape axée sur l'expérimentation d'une plus grande autonomie et la construction d'un projet professionnel; enfin, il se termine par un accompagnement lors du retour dans la collectivité.



Rapport d'activité 2010



L'Année du bénévolat

L'Union européenne a proclamé l'année 2011 «Année européenne du bénévolat». Il faut évidemment s'en féliciter, car c'est l'occasion de célébrer et remercier les millions de personnes qui s'engagent librement et gratuitement au service d'autrui, sous des formes les plus diverses. Mais peut-être faut-il aussi s'en inquiéter, car la cure d'austérité à laquelle sont soumis les Etats risque de les conduire à solliciter toujours davantage les organisations du secteur de la solidarité, appelées à réparer les dégâts d'une société par trop individualiste et injuste.

Comme d'autres institutions, La Fontanelle doit vivre avec cette réalité ambivalente. Elle bénéficie d'une part d'un soutien financier conséquent des collectivités publiques pour répondre à une mission de l'Etat. Mais elle supporte d'autre part une pression accentuée, ce qui la contraint à solliciter en permanence l'aide de tiers pour assumer ses tâches et financer ses infrastructures.

La Fontanelle est confrontée de manière plus directe encore à la question du bénévolat via sa structure associative, composée d'un comité de bénévoles et de membres soutenant l'équipe de professionnels qui intervient quotidiennement auprès des jeunes.

Cette forme d'organisation est certainement une chance, dans la mesure où elle amène un regard extérieur, une sensibilité particulière enrichie par l'expérience de vie et par la provenance professionnelle diversifiée de ses membres. Elle apporte aussi une touche supplémentaire d'humanité en mettant en évidence l'importance des liens plutôt que des biens, et en rappelant que tout ne se résume pas à une relation marchande donnant droit à une rémunération.

La relation entre bénévoles et professionnels est également une expérience enrichissante qui peut toujours être questionnée et approfondie pour la rendre plus féconde et stimulante, mieux adaptée aux besoins et aux possibilités de chacun.

Voilà un beau programme pour toute personne désireuse d'apporter sa contribution à la réflexion... et à l'action au service des autres. Avis aux amateurs, notre comité peut s'élargir!

Nicolas Mettan
Président



Changer, un acte à notre portée

La grande majorité de la jeunesse se porte bien. Cela ne signifie pas pour autant qu'elle n'a pas changé. Les professionnels de l'accompagnement des mineurs, qu'ils soient actifs dans l'éducation, l'enseignement ou l'apprentissage professionnel, observent une modification des aptitudes des jeunes et de leur rapport à autrui. Certains patrons d'entreprises formatrices jettent l'éponge, invoquant une incapacité des apprentis à répondre aux exigences professionnelles. Une difficulté accentuée à gérer des frustrations et des contraintes est également souvent mentionnée. Le rapport à l'autorité s'est aussi modifié et le jeune a maintenant besoin de comprendre les motifs qui l'obligeraient à s'y soumettre. Cette transformation est due à plusieurs facteurs, parmi lesquels le choix d'une civilisation qui a privilégié la liberté et les droits individuels au détriment des devoirs et des obligations.

Cette orientation influence bien sûr l'accompagnement éducatif de La Fontanelle qui doit tenir compte de la fragilité grandissante des jeunes accueillis. La bonne volonté ne suffit plus depuis longtemps et la prise en charge s'est professionnalisée. Avec le recul, on constate cependant que le professionnalisme et les nombreux concepts qui l'accompagnent ne sont pas suffisants. Car lorsque la méthode n'est pas habitée et incarnée par du vivant, appelons cela le cœur, elle est comme morte. Le jeune le repère immédiatement, ne peut s'y fier et se dérober.

Un auteur a écrit «*Plus que les génocides, ce qui détruit le monde, c'est l'égoïsme, la méchanceté, l'amertume, la jalousie, l'orgueil ... qui envahissent quotidiennement le cœur de l'homme comme un cancer*». C'est peut-être une bonne nouvelle, en tout cas une piste concrète pour nous tous car guérir notre propre cœur des maux qui le rongent est un acte à notre portée et possible au quotidien. Dans l'espoir que les choses changent autour de nous.

André Burgdorfer
Directeur

La spécificité de l'accueil de La Fontanelle est d'offrir au jeune la possibilité de prendre du recul sur sa situation et de bien préparer son retour dans la société. Certains jeunes en effet sont dans une spirale destructrice, cumulent les problématiques et s'enlisent dans une impasse. L'éloignement géographique de nos foyers et nos activités régulières en contact avec la nature sont des moyens opportuns pour considérer ses attitudes et ses valeurs de vie et les positionner autrement.

Si la séparation d'avec leur milieu est bénéfique pour la plupart, elle est toutefois douloureuse pour beaucoup. Certains peinent même à traverser cette épreuve. En 2010, un soutien a dû être apporté à plusieurs jeunes dans cette situation dans les deux foyers. Mais certains d'entre eux ont opposé une résistance obstinée. Bien qu'il s'agisse d'une minorité, ils ont marqué les esprits car les éducateurs ont dû déployer une énergie à la mesure de leur obstination.

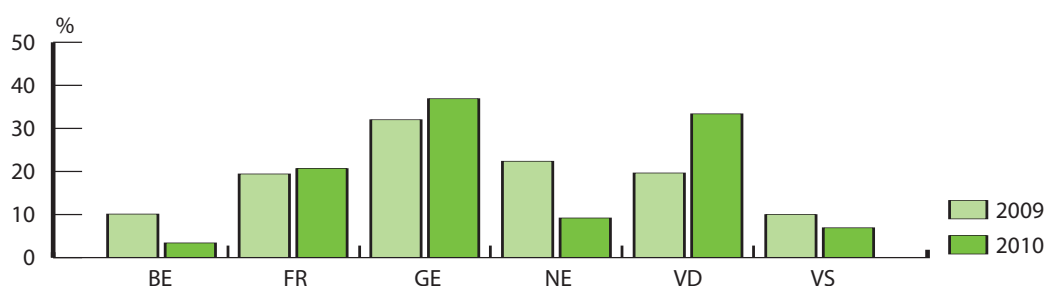
Moyens de recadrage

Pour protéger les jeunes en proie à des comportements préjudiciables vis-à-vis d'autrui ou d'eux-mêmes, nous disposons dans nos deux foyers de ce que nous appelons une chambre d'isolement. C'est un lieu de recadrage, une chambre fermée, qui permet d'isoler un jeune avec son accord durant quelques heures. En août 2010, l'Office fédéral de la Justice a suspendu son autorisation à employer cette chambre, en attendant que le canton du Valais crée une base légale adéquate pour cette pratique. Son utilisation étant exceptionnelle, la conséquence de cette décision n'a pas fragilisé notre accompagnement éducatif même si dans certains cas, nous devons nous appuyer plus rapidement qu'auparavant sur l'autorité des services placeurs.

Equipe éducative

La plupart des jeunes que nous accueillons sont des experts en relations humaines et sont habiles pour interpréter les messages non-verbaux, complémentaires à nos paroles. Il est donc contre-productif d'exprimer un message verbal contraire à ce que l'on est en train de ressentir. Par cette aptitude, les jeunes contribuent malgré eux à ce que les collaborateurs et les intervenants de La Fontanelle soient authentiques et acceptent de faire face aux différents conflits, qu'ils soient avec soi, avec les collègues ou avec les jeunes. Une démarche délicate et exigeante, qui entraîne cependant une dynamique de travail stimulante lorsqu'elle est pratiquée. Nous avons collaboré dans cet esprit tout au long de l'année 2010 et la direction en fait le constat avec une grande satisfaction. Elle est également reconnaissante de pouvoir compter sur une équipe de travail engagée, qui gagne en maturité (moyenne d'âge de 38 ans) et en expérience (moyenne de 7 ans de fidélité à La Fontanelle).

Provenance cantonale des filles et des garçons par journée de placement (%)



Médias

La part émotionnelle de notre métier est difficilement transmissible, soit par pudeur, soit simplement parce qu'elle est différente pour chaque intervenant. Il est par conséquent complexe de présenter objectivement les tenants et aboutissants de notre travail. Toutefois, nous sommes conscients de la nécessité de l'expliquer au grand public pour éviter les stéréotypes et les malentendus. Dans ce but, nous avons ouvert nos portes aux médias à quelques reprises en 2010, notamment pour le tournage de l'émission Temps Présent de la TSR «Le juge et les mineurs» (émission diffusée en septembre) ainsi qu'une émission en direct à la RSR «Une goutte d'eau dans la mer» le 23 décembre 2010.



L'ANNÉE EN BREF:

Février: Tournage de la TSR au foyer garçons pour l'émission Temps Présent «le juge et les mineurs»

Mai: Conférence David le Breton sur le thème de «La prise de risque: un rituel de passage» en collaboration avec les institutions éducatives du Valais.

Août: Nouveaux numéros de téléphones au siège administratif de La Fontanelle à Mex suite au changement du central téléphonique, vieux de plus de 20 ans.

Décembre: Participation en direct à l'émission radiophonique «une goutte d'eau à la mer».

Financement

En début d'année, nous avons dû justifier notre coût journalier auprès de l'État du Valais. L'étude approfondie de nos charges nous a permis de constater qu'il est dans la moyenne pour ce type de population. Une analyse plus poussée nous a aussi montré que nos frais avaient augmenté de 1.7% en sept ans, soit une augmentation de 0.24% par an. Compte tenu des augmentations annuelles obligatoires des charges salariales de 2 à 3%, cela indique que nous avons réalisé des mesures d'économie conséquentes ces dernières années.



Le premier coup de pioche pour démolir un mur, un grand plaisir pour les jeunes.



Vélo, sacoches et... pour les éducateurs, remorque: symboles de l'itinérance en autonomie totale, sans assistance motorisée.

L'accompagnement des garçons

23 jeunes ont été accompagnés en 2010 pour une durée moyenne de 7,5 mois. Quelques jeunes ont passé plus d'une année dans notre structure alors que d'autres n'y sont restés que quelques mois. Le quart des placements a même été de courte durée, soit parce qu'ils étaient mal orientés, soit parce que les jeunes se sont opposés radicalement à la décision du service placeur. Ce phénomène a eu une incidence négative sur le taux d'occupation, de 79%, car lorsqu'un placement s'interrompt, il faut souvent quelques semaines pour vivre le processus de séparation et d'admission d'un nouveau pensionnaire. En automne, des places disponibles n'ont par ailleurs pas trouvé preneurs.

Chaque année, nous répertorions nos forces et nos faiblesses et nous questionnons notre pratique. En soutien à cet exercice, un sondage a été réalisé auprès des garçons qui ont quitté le foyer durant l'année, mettant en évidence des éléments qui les ont aidé à progresser et à grandir et d'autres qui les ont plutôt démotivés. Parmi ceux-ci, l'enthousiasme pour l'aventure éducative au Canada ne nous a pas surpris. Par contre, nous avons été étonnés du plébiscite de plusieurs d'entre eux pour le travail manuel à l'entreprise sociale, qui les a aidé à se préparer au monde professionnel. Parmi les éléments démotivants, nous trouvons le nombre trop faible de week-end à l'extérieur et la durée indéterminée du placement qui constitue une inconnue décourageante pour certains. Les résultats de cette enquête serviront

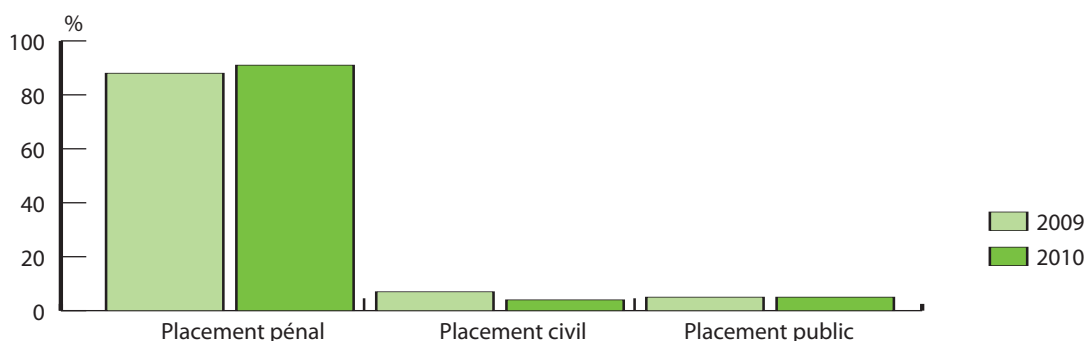
à la révision de notre concept éducatif et de notre programme d'activités. Les changements seront effectifs en été 2011.

Depuis 2009, un projet de transformation du foyer est à l'étude. Toute l'année 2010 a été nécessaire pour l'affiner et obtenir les autorisations des services de l'Etat concernés par ce chantier de plus d'un million. Alors que le gros œuvre est planifié pour l'été 2011, nous avons pu démarrer en 2010 des travaux de rénovation avec les jeunes. Ils ont ainsi eu l'occasion d'intervenir dans différents métiers du bâtiment et ont ressenti une grande satisfaction à laisser une trace visible et durable sur leur lieu de vie.

Dans le programme d'activités hebdomadaires des jeunes, nous avons aussi introduit un atelier créatif et un atelier théâtre qui tendent à développer leur potentiel artistique. Ces nouveautés ont été bien accueillies.

Les jeunes ont par ailleurs vécu huit camps et ont été dix-sept semaines loin du foyer, souvent en itinérance dans la nature, expérimentant d'autres contextes ou tout est ramené à l'essentiel et se confrontant à l'inconnu. Dans ce cadre, nous avons développé plusieurs projets d'utilité publique cette année, parmi lesquels la réfection d'un bisse durant un week-end et la rénovation d'un sentier en Valais durant un camp, ainsi que différents travaux auprès de la population marocaine lors d'un voyage de trois semaines à Noël, mis sur pied grâce au soutien de la Bourgeoise de St-Maurice.

Type de placement par journée de placement (%)



	2010	2009	...	2002
Charges de l'institution	2'467'987	2'460'704		2'418'386
Augmentation annuelle en % depuis 2002	0.25%	0.24%		
Frais à charge de l'association financés par des dons	21'434	18'042		
Dons reçus pour la transformation du Foyer Garçons	265'389			
Dons reçus pour la transformation du Foyer Filles	3'170	73'153		

* l'intégralité des comptes est disponible au siège de la Fontanelle



Le lâché prise et la confiance, travaillés avec les yeux bandés.



La vente de nos produits au marché, un beau succès et des rencontres mémorables avec nos clients.

L'accompagnement des filles

21 jeunes filles ont été accompagnées en 2010 pour une durée moyenne de placement de 6,2 mois. Comme chez les garçons, cette moyenne a ses extrêmes; trois filles ont évolué durant quinze mois au sein de notre programme alors que trois autres n'ont finalement pas intégré le foyer malgré un placement planifié et préparé. Les filles ont souvent une bonne aptitude à s'ouvrir et à travailler leur intériorité. Mais à l'inverse, elles peuvent aussi se bloquer dans une attitude de fermeture où rien ni personne ne semble pouvoir les faire changer. Cela a été le cas pour quelques-unes d'entre elles mais fort heureusement, la plupart se sont ouvertes à l'aide proposée, ont travaillé leurs problématiques et développé leurs compétences.

Le programme éducatif des premiers mois du placement prévoit plusieurs types d'activités; certaines stimulent la créativité, d'autres travaillent la persévérance par l'exécution de tâches manuelles, d'autres encore renforcent les acquis scolaires et préparent la réinsertion professionnelle. Sous la supervision de l'équipe éducative, les filles confectionnent tous les repas de la semaine à tour de rôle. En 2010, un atelier cuisine a été mis sur pied pour les initier aux notions culinaires de base et leur apprendre à confectionner des menus spéciaux. D'autre part, un nouvel atelier artistique leur a permis de terminer la semaine par du chant.

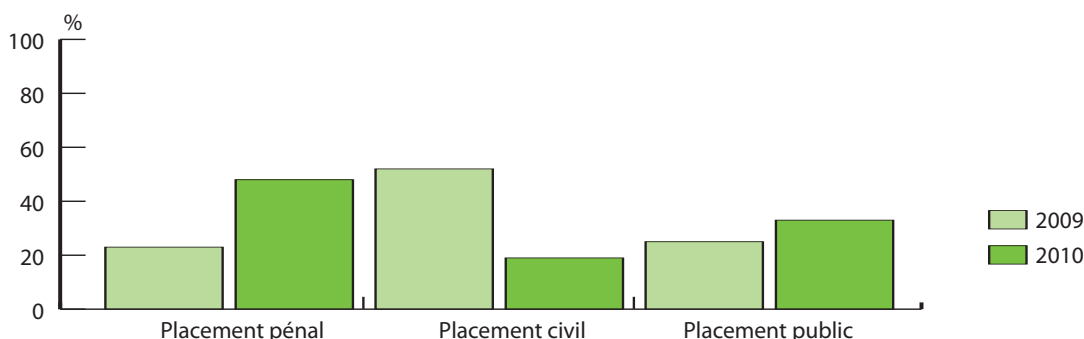
Des groupes de parole ont également généré de grandes satisfactions. Ces temps ont pour but de partager plus en profondeur ce que vivent les

jeunes, dans leurs émotions et dans leurs valeurs de vie. Grâce à une forme un peu différente cette année, les filles se sont senties plus concernées par les thèmes abordés, par exemple les conduites à risque, les secrets, la culpabilité, l'abandon, la gratitude, etc..

L'année a été ponctuée par huit camps, totalisant quatorze semaines. Parmi eux, un camp itinérant en canoë dans le bush canadien durant six semaines a à nouveau été organisé. Contre toute attente, les filles qui vivent cette expérience profitent souvent très bien de ce face à face avec la nature et en assimilent les vertus positives. La grande difficulté est toutefois de gérer l'inquiétude grandissante durant les semaines qui précèdent le départ. Depuis la création du foyer et des camps pour les filles au Canada en 2001, il est arrivé pour la moitié des camps qu'une à deux filles choisissent la fuite avant le départ. En été 2010, trois filles ont manqué à l'appel, ce qui a été un coup dur pour tout le monde. Malgré le fait que les participantes à cette expédition en soient revenues grandies, nous avons décidé de suspendre ce camp en été 2011 pour le remplacer par un projet plus court et plus proche de nos latitudes.

La défection de filles au camp Canada ainsi que les placements interrompus durant l'année ont aussi eu une influence sur le taux d'occupation en 2010, qui a plafonné à 76%. Par ailleurs, comme chez les garçons, des places disponibles en automne n'ont pas trouvé preneuses.

Type de placement par journée de placement (%)



Remerciements

L'association La Fontanelle a procédé à plus de trois millions d'investissements ces trois dernières années pour assurer la pérennité des infrastructures de Vérossaz et de Mex, améliorer ces lieux d'accueils pour les jeunes et les rendre conforme aux nouvelles normes de sécurité et d'énergie. Ces investissements ont été longuement réfléchis pour être prudents et éviter des dépenses superflues. Ils représentent toutefois une charge financière importante, trop lourde pour le petit capital de notre association. Ainsi, ils n'auraient pas été possibles sans l'aide de l'Office fédéral de la Justice et du Canton du Valais d'une part et de nombreux fonds privés d'autre part. En effet, nous avons consacré beaucoup d'énergie en 2010 à rechercher des fonds pour ces projets. Après son soutien en 2007 de fr. 200'000.- pour Vérossaz, la Loterie Romande s'est montrée à nouveau solidaire avec le même montant pour le projet de Mex. La section valaisanne de la loterie a également répondu favorablement à notre demande par une promesse de don de fr. 100'000.-. Par ailleurs, de nombreuses fondations, des clubs-services, des entreprises et de multiples donateurs privés ont répondu à notre appel. Nous sommes très reconnaissants de cette générosité qui nous encourage à aller de l'avant dans nos projets et à poursuivre nos recherches de fonds pour trouver les fr. 500'000.- manquants.

Pour des raisons de place, nous ne mentionnons ici que les donateurs dont le don était supérieur à cent francs. Que chacun d'entre vous soit cependant assuré de notre sincère gratitude.

Loterie Romande, Lausanne • Fondation Casino Barrière, Montreux • Fondation de Bienfaisance, Banque Pictet & Cie, Carouge • Fondation Ephphata, Bulle • Couvent Ste-Ursule, Sion • Poplar-Ressources Développement Sàrl, Mex • Fondation Ernest Matthey, Pully • Marie de Cognny, Cognny • Ville de Carouge, Carouge • Administration communale, Mex • Aymon Burgdorfer, Gy • Kiwanis Club, Montreux • Kiwanis Club Sierre Soleil, Sierre • François Veuthey, Martigny • Michèle Diserens, St-Prex • Philippe Moret, Aigle • Anne-Marie Grobet, Russin • Guido Righetti, Villars-Bramard • Amon Consulting, Marsens • Bobst SA, Lausanne • Vincent et Patricia Corbaz, Brent • Jean Herminjard, Commugny • Kiwanis Club, Sion • Le Rotary, Lens • Claudine Marclay, La Chaux de Fonds • Jean-Marc et Jacqueline Schorpp, Concise • Christine Cook, Lully • Marc Antonioli, Sion • Eva Haug, Villy-sous-Ollon • Cédric Portier, Verbier • René-Marc Blaser, Epalinge • Marc Niquille, Grand-Saconnex • Christoph Hug, Winterthur • Claude et Christine Blanchut, Collonges • Fabien Dorsaz, Troistorrens • Ulrich, Rita et Fiona Brägger, Les Avanchets • Yvan Favre, Yvorne • Garage des Iles, St-Maurice • Cédric Revaz, Salvan • Nelly Vauthey, Monthey • Barbara et Beat Wuthrich, Collombey • Laetitia Solfrini et Joël Bochatay, St-Maurice • Administration communale, Monthey • Catherine Frachebourg Gasser, Oberdorf • Jeanine et Alex Guex, Martigny • Helvetia Patria, St-Maurice • Maartje et Urs H. Keller, Bursinel • Thomas et Florence Matile Frutschi, La Sagne • Gaston Morex, Aigle • Nicollerat Combustibles, Martigny • Albert Richard, Mex • Anne Schnegg, Aigle • Hans Sigg, Leytron • Jacques Nater, Troistorrens • Bourse Communale, Veytaux • André Burgdorfer, Mex • Egokiefer SA, Villeneuve • Marie-Paul Emonet, Martigny • Jean-Marc Frossard, St-Maurice • Galletti Electroménager Sàrl, Monthey • Getaz Romang SA, Aigle • Groupement forestier de la Menthue, Villars-Tiercelin • Quincaillerie Hasler & Co SA, Monthey • Sabine Perruchoud, Martigny • Reitzel (Suisse) SA, Aigle • Sœurs de St-Maurice, Bex • Marie-Laure Favre, Bourguillon • Jean Bonvin, St-Maurice • Bernard et Andrée Dufour, Confignon • Olivier Nicolet, Chamoson • Jacqueline Oderbolz, Sierre • Gemma Paschoud, Les Granges-Salvan • Gérald Mantel, Favargny • Stéphane Hofer, Oron-la-Ville • Gérard et Catherine Jecker, Ollon • Kupfer & Fils SA, Bex • Michel Mooser, Sion • Jean-Paul et France Tacchini, Evionnaz • Administration Communale, Champéry • Moreno Centelleghé, Martigny-Croix • Emeltec Sàrl, Martigny • Les Petits Fils de L.U., Meyrin • Valérie Nanchen, Glion • Jean-Luc Piguet-Golay, Lausanne • Denis et Jocelyne Matti, Randogne • Laurent Moulin, Chateaufort-Contthey • Fiduciaire Bernard Jacquier Sàrl, Martigny • Kevork-Georges et Claire Papazian, Genève • Marianne Huguennin, Villars sur Ollon • Maria et Jean Udriot, Sion • Claude et Irène Legeret, Ollon • Laurence et Aline Kacher, Nyon • Christophe Darbellay, Martigny-Croix • Clementina Peris, Meyrin • Geneviève Beau, Versoix • Jacque et Erica Bochatay, St-Maurice • François et Viviane Dufour, Sion • Philippe Durlemann, Chêne-Bourg • Vainini Grassi, Lausanne • Bertrand Helffer, Riaz • Hôtel de La Dent-du-Midi, St-Maurice • Marc Sanguinetti, Mies • Administration communale, Evionnaz • Agaune Hi-Fi / Vidéo, St-Maurice • Alimentation Vérossaz sàrl, Vérossaz • François Bonny, Lavey-Village • Cap Sud Voyages SA, Blonay • Communauté Protestante, St-Maurice • Commune du Bas-Vully, Sugiez • Couvent des Capucins, St-Maurice • Frédéric Crettenand, Isérables • Elmecca SA, Monthey • Corinne Geiser, Blonay • Jean-Pierre et Victoria Grandclément, Genève • Meubles Pesse SA, Monthey • Distillerie Louis Morand, Martigny • Dominique Morand, Savièse • Pascal Nigro, Dorenaz • Constantin Paraskevopoulos, Lausanne • Pharmacie de la gare, St-Maurice • Gaston et Colette Richard, Mex • Raymond Rithner SA, Monthey • Jean-Didier Roch, St-Maurice • Mathieu Sarrasin, Sembrancher • Jean-Paul Schutz, Ollon • Nicolas et Geneviève Studer, Bex • Tiers-Ordre St François, Sion • Hélène Vouillamoz, Fully • Yasmina Weissbrodt-Fumeaux, Morges •



LaFontanelle

s'engage pour la réinsertion de jeunes en rupture.

Siège administratif
 1890 Mex/VS
 Tél. 027 766 40 00
 Fax 027 766 40 01
 CCP 17-318105-4
 info@lafontanelle.ch
 www.lafontanelle.ch